

Rémi des rauches

1948

MAURICE GENEVOIX

de l'Académie Française

RÉMI DES RAUCHES

ROMAN

dans l'eau. Et tout de suite, ainsi que d'une vanne entr'ouverte, l'eau jaillit du côté des champs.

— Où est-ce? Où est-ce?

— Par ici!

— Non, là-bas!

Des torches coururent, très basses, fureteuses au ras du sol. — Je l'ai! cria quelqu'un.

Ils se penchèrent : le renard béait jusqu'au chemin, une crevasse large d'un pied où l'eau s'engouffrait en torrent. Sous la lumière fuligineuse des torches, l'eau passait rouge, dardée comme une coulée de métal en fusion. Et la terre s'effritait sur les bords, semblait fondre elle aussi au bouillonnement brutal de l'eau.

Avec des fascines, avec des sacs bourrés de mottes, ils essayèrent d'aveugler la fissure. Mais l'eau passait par-dessus les sacs, les contournait, les minait par-dessous : et, traversant la toile, elle délayait l'humus dont ils étaient pleins, les dégonflait très vite, les plaquait aux lèvres de la fente, comme des guenilles.

Et soudain, derrière eux, un autre éboulement roula, que suivit le même bruit de vanne, le même jaillissement d'eau folle.

Ils revinrent sur leurs pas, escaladant les terres du batardeau. Le renard était juste au bout : les premiers pieux, déchaussés en un clin d'œil, tombèrent avec leurs claies ; et toute la terre glissa de proche en proche, entraînant les pieux qui restaient sur les deux rangées à la fois. Ils sentaient sous leurs pieds le sol bouger et se fendre ; le vacarme de l'eau s'enflait jusqu'à les étourdir ; et la Loire s'acharnait, poussant de toute sa masse, par grands élan réguliers.

— En arrière! cria le père Jude. Vite!

La levée oscilla longuement. Ils franchirent d'un bond la crevasse bouillonnante, et coururent, en regardant par-dessus leur épaule.

Les pots à feu brûlaient toujours : ils virent leurs flammes monter soudain et jeter jusqu'au ciel une grande lueur éperdue. Il leur sembla que la levée marchait vers les terres, bousculée par l'élan des eaux. Les trois flammes ensemble retombèrent, s'étei-



gnèrent, en même temps qu'un fracas énorme roulait à travers les ténèbres.

Il passa sur eux, gillant les torches. Ils coururent encore, jusqu'à la nappe d'eau glissante qui les avait arrêtés tout à l'heure ; et, cette fois encore, ils s'arrêtèrent. Derrière eux, la brèche grondait. Ils l'écoutaient, le cœur battant : des chutes brutales